très petit (14), il faut que les graveurs sur bois ou aient été de simples ouvriers attachés aux ateliers des imprimeurs ou aux boutiques des libraires ou n'aient été que des travailleurs isolés, indépendants, et disons-le aussi, très pauvres. Nous inclinons à admettre la seconde hypothèse.

La situation indépendante des graveurs paraît établie en effet par ces actes d'*affermage*, faits par devant notaire et par lesquels tel tailleur d'histoires « s'affermait », louait ses services, à tel imprimeur ou à tel libraire pour « tailler les hystoires et figures » de tel livre.

Nous avons recueilli pour le xv^e siècle des indications qui signalent l'existence de ces actes, et nous en avons même trouvé quelques-uns pour le xvi^e siècle. Ces actes ne sont pas connus et offrent assez d'intérêt pour que nous en citions un pour exemple.

M^e Claude Cussonnel, notaire à Lyon, reçut, le 27 février 1547 (1548), « l'acte d'affermage » de Clément Boussy.

Il fut stipulé dans cet acte que « Clément Boussy tailleur d'histoires natif de Paris demourant à présent à Lyon, pour son profict faire... s'est affermé à honorable homme Balthazar Arnolet marchand libraire et imprimeur dudict Lyon... pour son serviteur... à dater des présentes jusqu'à ce que ledict Boussy aura taillé les hystoires et figures du livre nommé Fuxius herbier lesquelles figures sont ja ordinancées de tailler... le temps de neuf mois... pendant lequel temps ledict

(14) Nous n'avons trouvé, dans les chartreaux, dans la première moitié du xvi^e siècle, qu'une trentaine de graveurs sur bois.